

Possibilités de dépistage des maladies caprines à partir de laits de tank



Intérêt :

- Représentation de l'ensemble des chèvres en lactation
- Facilité de collecte et transfert (notamment pour les livreurs)
- Faible coût (notamment tests ELISA)

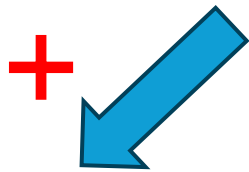
Points de vigilance et limites :

- Perte de sensibilité par effet dilution (variable selon test et intensité du signal recherché)
- Nécessité de répéter les analyses pour établir un « statut favorable » et de les maintenir à long terme
- Interprétation complexe de certains résultats
- Manque de références pour valider les tests
- Méthodes peu souvent proposées par les laboratoires et règles d'interprétation à contrôler

Elaboration par l'OMACAP d'une méthodologie pour 5 maladies

- Prélèvements (fréquence, moment, volume, contaminations...)
- Conservation (buvard, bronopol, congélation ou réfrigération, durée...)
- Protocole analytique (préparation, seuils, témoins...)
- Règles d'interprétation des différentes combinaisons de résultats

Valorisation :



Recommandations pour **contrôler l'impact clinique**

N.B.: assainissement rarement envisageable



Recommandations pour **préserver +/- consolider et certifier le statut**

N.B.: qualification uniquement pour CAEV

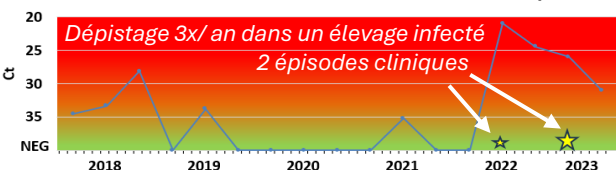


Méthodes PCR (détection +/- quantification ADN) : 2 maladies

MYCOPLASMES

Objectifs:

- Statut « favorable » : ≥ 6 PCR NEG sur 2 ou 3 ans
- Confirmation ou surveillance du risque clinique



- Excrétion lactée plus fréquente en début de lactation, mais possible à tous les stades
- Quantification relative par le Ct (inversement proportionnel à la charge bactérienne) : - 1 point = charge x2
- Possibilité de conservation sur buvard et expédition par courrier postal

FIEVRE Q

Objectifs:

- Détection, notamment fermes « ouvertes »
- Suivi de l'excrétion après vaccination

N.B.: Capacité de détection mal caractérisée

Non adapté au diagnostic des avortements

Exemple en Hollande : dépistage tank tous les 15 jours suite à une épidémie de 4000 cas humains (vaccination de toutes les chèvres tous les ans)

CAEV

Objectif: détection de l'infection (dès séroprévalence = 1 à 3%)

N.B. : qualification par GDS si 100% des adultes séronégatifs x 3 ans, puis 100 à 150 caprins par an

Etude SEROCAPTANK WP1

Comparaison au statut pour les 43 élevages en CSO

- 31 élevages officiellement indemnes

→ DO < 0,27 pour tous les élevages

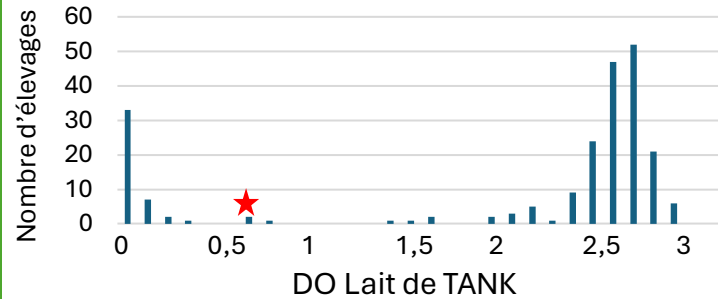
- 12 élevages récemment déqualifiés

→ 10 élevages avec DO > 0,60

dont 1 élevage avec 3% POS : DO = 0,64 ★

→ 2 élevages avec DO < 0,1

avec séroprévalence = 1% et 3%



LYMPHADENITE CASEUSE

Objectif: détection de l'infection (en complément de la recherche visuelle d'abcès)

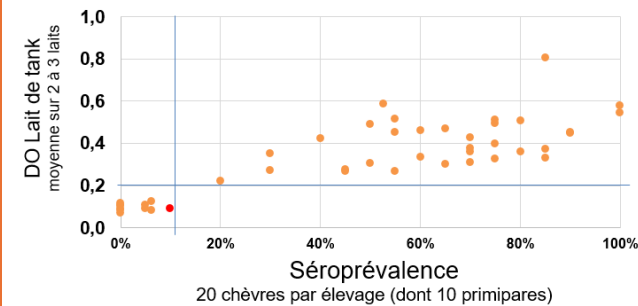
N.B. : test ne détectant par le microcoque de Morel, germe émergent et très virulent

Etude SEROCAPTANK WP2 / 49 élevages Capgènes

TANK « NEGATIF » (DO < 0,2) pour les 11 élevages de statut « favorable » (≤ 1 sérum POS et absence d'abcès sur le troupeau, hors microcoque)

et pour 1 élevage confirmé infecté (2 sérums POS et 3 douteux et 1 abcès/20 chèvres)

TANK « POSITIF » pour 97% (37/38) des élevages confirmés infectés (en moyenne 52% des chèvres séropositives et 21% présentant des abcès)



PARATUBERCULOSE

Objectif: confirmation ou surveillance du risque clinique (séroprévalence > 10%)

N.B. : résultat négatif insuffisant pour considérer qu'un troupeau présente un risque faible de portage

Etude ANSES 2017 / 79 élevages tirés au sort

(3 kits existants et en cours d'adaptation)

Exemple avec kit C et seuil = 10

TANK « NEGATIF » (DO < 10) pour les 19 élevages de statut favorable (= 0 sérum POS)

et 27% (16/60) des élevages infectés (≥ 1 sérum POS), dont 2 élevages « à risque » (> 10% POS)

TANK « POSITIF » pour 73% (44/60) des élevages infectés, dont 26 élevages « à risque » (> 10% POS)

